

double vœu en l'honneur de la Grande Patronne du Canada.

J'ai aussi le plaisir de vous annoncer que j'ai obtenu la guérison de mon bébé, qui avait toute la figure remplie de boutons qui devenaient des plaies. Il fut guéri après avoir fait usage pendant trois jours de l'huile miraculeuse de la Bonne sainte Anne.

J'offre ce petit récit, tout simple qu'il est, non pour tirer vanité de l'efficacité de mes prières, mais pour rendre gloire à Dieu d'abord, puis à la glorieuse sainte Anne.—Mme M. L.

25 décembre 1894.

SOREL.—Au mois de janvier dernier, ma fille âgée de 20 ans et qui demeurait à Lewiston Maine, États-Unis, travaillait dans une manufacture, lorsqu'un jour, à un moment donné, le gaz éclata. Elle fut transportée à sa demeure à demi-asphyxiée. Je me jette confiante aux pieds de sainte Anne et je lui promets que si elle revient à la santé elle fera un pèlerinage à son sanctuaire.

La Bonne sainte Anne a exaucé mes vœux et, au mois de février, nous avons le bonheur de la voir revenir au milieu de notre famille saine et sauve, et sans aucune trace de maladie.—Mme A. C.

15 février 1895.

HÔTEL-DIEU DE LÉVIS.—Parmi ceux qui s'adressent au Bon saint Antoine pour en obtenir quelques faveurs, avec promesse de pain pour les pauvres, un enfant qui a été exaucé dans sa demande désire que nous fassions publier le fait. Oserais-je me permettre de vous demander de vouloir bien le faire insérer dans les Annales de la Bonne sainte Anne, si toutefois la chose peut se faire facilement?

13 mars 1895.

S. S. THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure.